Mémoire dispersée.

Il déambule dans les dédales feutrés,
Sans objectif dans son parcours.
Il croise le miroir déformé
Du souvenir qui n’a plus cours.

Le vent frais soulève la poussière dorée
Rien ne se fige dans ce décor vaporeux.
En revanche l’âme, elle, peut-être est piégée
Dans la pâleur du regard hasardeux.

Les volutes opaques et le vide glaçant
Se disputent cet espace désœuvré.
Les traces volatiles du corps languissant
Suivent le spectre de la mémoire dispersée.

Quel est donc cet univers ?
Si peu de soleil et tant d’ombre !
Et tous ces visages à l’envers
Fixés sur lui comme il sombre !

Que sont devenus tous les rêves ?
Réserve de la pensée sourcée !
Eux, tel le chevalier et son glaive
Pourfendaient l’effroi de la réalité !

Il subsiste au jour, l’être hérité,
Demeurant d’un corps en souffrance.
L’esprit, de son enveloppe, arraché,
Hante d’autres êtres à outrance.